



Flore morvandelle

45

Parmi la multitude de plantes à fleurs que l'on peut rencontrer en Morvan, certaines sont si communes qu'on les oublie parfois tant elles peuvent être banalisées inconsciemment dans notre mémoire sensorielle même si la beauté de leurs peuplements nous surprend encore chaque printemps.

D'autres, plus rares, plus localisées sur notre territoire, que l'on retrouve chaque année avec émotion voire ravissement, avec un soupçon d'inquiétude quand l'espèce recherchée n'est plus au rendez-vous à l'endroit précis où elle était encore le printemps dernier...

Aux premières, appartiennent le Genêt à balais et la Jacinthe sauvage. Aux secondes, l'Arnica des montagnes et la Mulgédie de Plumier.



LE GENÊT À BALAIS
(*Cytisus scoparius*)

Rien de plus commun que cet arbrisseau (1 à 3 m.) présent un peu partout sur les arènes morvandelles, particulièrement remarquable de mai à juillet, lorsque la floraison embrase les friches, les talus, les lisières forestières.

Les grandes fleurs jaunes, papilionacées, attirent les insectes. Il est facile d'observer l'abeille lorsqu'elle se pose sur la corolle encore close, provoque son ouverture et la brusque détente des étamines enroulées en spirale alors qu'une bouffée de pollen auréole l'intrus. Au cours de l'été on est parfois surpris en traversant une lande à genêt par le crépitement des gousses qui s'ouvrent et projettent la semence alentour.

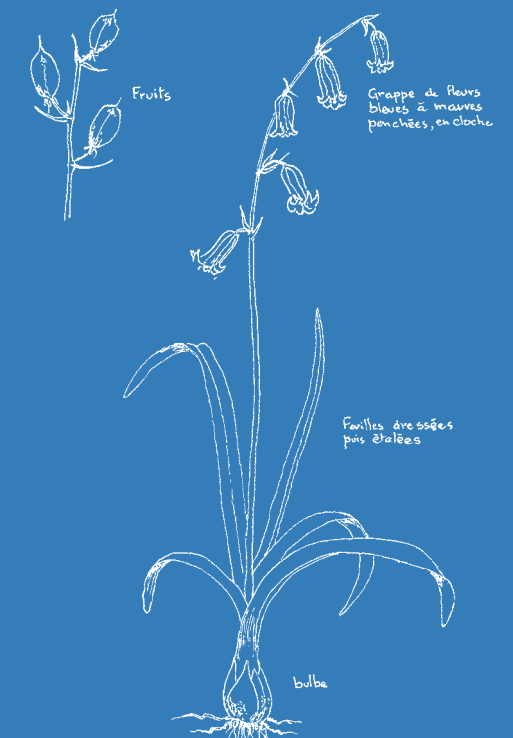
Ce genêt avait autrefois de nombreux usages : balais (comme l'indique son nom latin scoparius, fagots, rouettes...).

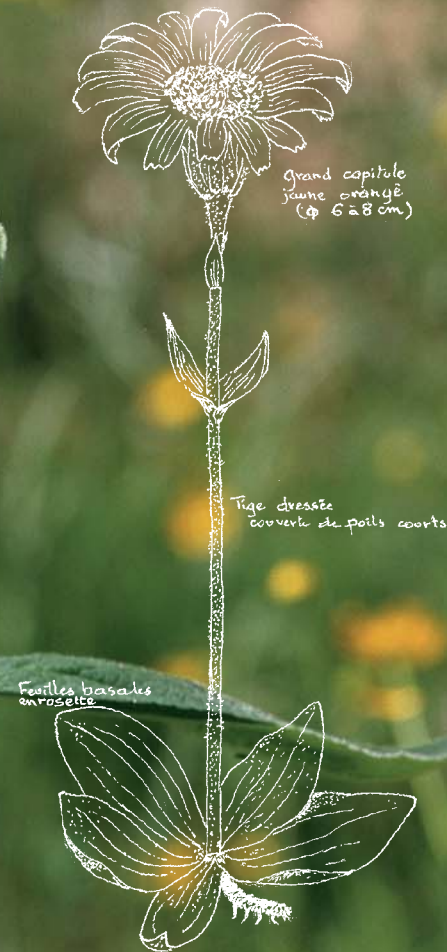


LA JACINTHE SAUVAGE
(*Hyacinthoïdes non scripta*
ou *Endymion nutans*)

Cette espèce atlantique, assez commune dans l'Ouest, le Centre et le Nord est absente dans le reste de la France. Dans notre région, elle est en limite d'aire. Très abondante sur la façade ouest du Morvan, elle se raréfie et disparaît rapidement à l'est d'une ligne Saulieu-Autun.

D'avril à mai, dans les sous-bois frais (charmaie, chênaies-hêtraies), le long des haies, sur les talus, ses peuplements denses, bleus à mauves, deviennent somptueux. Ils se banalisent ensuite quand disparaissent les feuilles et que subsistent seulement les hampes florales sèches. A la fin de l'hiver, les sangliers à la recherche de bulbes, bouleversent parfois en labourant les sites à jacinthes.





L'ARNICA DES MONTAGNES
(*Arnica montana*)

C'est dans les prairies fraîches ou tourbeuses (Moux, Planchez, Gien, Montsaüche), les taillis clairs, les landes du Morvan central (au-dessus de 500 m.), parfois en bordure de route forestière (Folin) que l'on remarque cette plante de mai à juillet. Cette plante vivace (20 à 40 cm), facilement reconnaissable avec ses grands capitules terminaux jaune orangé à forte odeur caractéristique et ses feuilles basales en rosette.

Cette plante vulnérable, efficace contre les traumatismes sans plaies, avait bien d'autres usages en médecine populaire et figurait en bonne place dans la pharmacopée traditionnelle. Aujourd'hui, on la cultive parfois comme plante ornementale.



LA MULGÉDIE DE PLUMIER

ou Laitue du Plumier
(*Mulgedium plumieri* - du latin *mulgere* signifiant traire (allusion au latex blanc qu'elle contient, comparable à celui des pissenlits, des laitues...)).

Cette grande composée vivace (40 à 120 cm) que l'on observe dans le haut Morvan (Folin, Beuvray, Préneley, La Gravelle) est une espèce de lumière ou de demi-ombre. En juillet, elle se reconnaît d'autant mieux, avec ses capitules à fleurs bleues ou violacées, ses grandes feuilles profondément divisées. Elle se cantonne aux bords de routes ou de chemins forestiers, aux clairières à hautes herbes.